

Open de tennis. Du travail de pro

Christophe Marchand

La grande famille de l'Open de Quimper se recompose, tous les ans, pour une semaine en hiver. Le coup d'envoi de ce tournoi bien huilé a été donné ce week-end. L'Open, dont c'est la cinquième édition, devrait drainer, jusqu'à dimanche, pas moins de 13.000 spectateurs à Créac'h-Gwen, venus assister aux rencontres de ce challenge ATP.

Au bar grand public de l'Open de tennis, la grande famille du tournoi quimpérois était hier composée de spectateurs, bénévoles ou jeunes ramasseurs de balles.



Le premier quinquennat de cet open BNP Banque de Bretagne Quimper touchera à sa fin, dimanche. Il est encore bien trop tôt pour tirer un bilan. Par contre, un coup d'œil dans le rétroviseur peut s'avérer utile pour mesurer le chemin parcouru.

Professionnalisation

Le maître mot, qui revient dans bien des propos des bénévoles présents depuis le départ, est « professionnalisation ». En effet, l'événement, devenu incontournable dans le paysage sportif quimpérois, est organisé avec maestria. L'esprit pionnier du départ, fait de fougue et de passion, est tou-

« Beaucoup des bénévoles du départ sont encore là aujourd'hui. C'est ça l'esprit du tournoi ».

Arzel Mevellec, co-organisateur du tournoi

jours présent, mais la compétition de tennis récolte aujourd'hui le fruit de son expérience et fait montre de savoir-faire et de professionnalisme à tous les postes.

« Un vrai village cette année »

« Nous partons cette année sur un nouveau concept avec un vrai village. L'accueil des joueurs se fera directement dans l'enceinte grand public. Nous avons en prestataire la société marseillaise qui réalise les décors pour l'équipe de France en coupe Davis. Nous sommes dans une vraie dynamique. Beaucoup des bénévoles du départ sont encore là aujourd'hui.

Ça résume beaucoup l'esprit de notre tournoi », souligne Arzel Mevellec, co-organisateur du tournoi avec Mathieu Blesseau.

Des bénévoles devenus pros

Les spectateurs prennent également leurs marques sur le court principal de Créac'h-Gwen. Mélanie, 38 ans, est une habituée des lieux. Quimpéroise, et non-licenciée, elle est venue par hasard sur l'édition de l'année précédente. « J'avais reçu des billets dans mon entreprise. J'y suis venue par curiosité, l'an passé. J'y reviens avec plaisir. On voit de bons matchs. Et en même temps, on

rencontre beaucoup de monde dans les allées ». La foule est attendue à Quimper. La tête d'affiche, Benoît Paire est arrivée hier et tapait ses premières balles, en soirée, sur le court annexe d'échauffement. La victoire sera encore âprement disputée. Tout le monde est sur le pont pour cette semaine de fête du tennis à Quimper. « C'est vraiment une grande fierté ! Chaque année, nous voulons créer des plus en favorisant une grande proximité avec le public. La base est solide. Beaucoup de bénévoles sont maintenant des vrai(e)s pros dans le rôle qu'ils tiennent dans le tournoi », conclut Arzel Mevellec.

ET VOUS, POURQUOI ÊTES-VOUS À L'OPEN DE QUIMPER ?



Thierry Eon, speaker officiel

« C'est une vraie histoire d'amitié »

« Le tournoi se professionnalise. Je suis là depuis le départ. C'est une vraie histoire d'amitié avec Mathieu (Blesseau) et Arzel (Mevellec), les directeurs de l'Open de Quimper. Nous formons une vraie famille. Ça fait la force du tournoi. Je travaille beaucoup en amont. J'ai une base actualisée de 319 fiches de joueurs. Je m'adapte en permanence avec l'accueil des enfants, le matin, la présentation des matchs, les interviews de joueurs, la mise en valeur des partenaires. On ne pourrait pas faire ce tournoi-là sans les bénévoles. Cette année, le tournoi grandit encore ».



Illya Marshenko, n°127 ATP, Ukraine

« Je vise la victoire »

« J'ai dû renoncer au tournoi de Cherbourg sur blessure à l'épaule, la semaine dernière. Je gagne mon premier match à Quimper, face à un Japonais sans jouer un grand tennis. En tant que tête de série n°5 du tournoi, je vise la victoire, même si j'ai quatre joueurs devant moi au classement. J'habitais sur Donetsk, dans la région du Dombass. Avec les événements dramatiques, j'ai préféré quitter la région pour habiter aujourd'hui à Brastislava en Slovaquie. La Bretagne ? J'ai déjà joué à Rennes mais je ne pourrai pas trop visiter avec le tournoi ».



Lucas, cordeur officiel

« C'est mon troisième Open »

« Je corde en moyenne cinq à six raquettes par jour. En ce moment, je m'occupe de celles de Benoît Paire, une des têtes d'affiches du tournoi. Nous devons être très vigilants par rapport à la demande des joueurs dans la tension de leurs raquettes. Par exemple, un joueur comme Benoît Paire m'a demandé 23,5. C'est une moyenne basse dans l'ensemble. C'est ma troisième participation sur l'Open de Quimper en tant que cordeur. Une raquette prend en moyenne 15 à 20 minutes. C'est un savoir-faire, mais aussi un plaisir d'être au milieu de l'espace public ».



Marc Gicquel, parrain et ambassadeur du tournoi

« Je réponds aux sollicitations »

« J'ai connu le tournoi comme joueur. J'ai, pour la première fois, la casquette complète de parrain et d'ambassadeur. Il y a une réelle volonté des organisateurs pour améliorer chaque année les installations. Mon rôle sur le tournoi est de répondre à un maximum de sollicitations. De diverses formes comme parler avec des collégiens de tennis, répondre aux médias, promouvoir le tournoi auprès des partenaires, faire le lien avec les joueurs que je connais pour beaucoup en ayant beaucoup d'années sur le circuit ».



Marianne et Caroline, barmaids à l'Open

« C'est un moment qu'on attend avec impatience »

« C'est notre troisième année ensemble à ce poste à l'Open. Le courant est passé de suite entre nous. Nous avons déjà de l'expérience comme barmaid. Cet endroit est une place centrale et stratégique du tournoi. On y croise beaucoup de monde, les joueurs, les spectateurs à la fin du match. Il y a de plus en plus de monde mais chaque année, nous revoyons avec plaisir des habitués, qu'on ne croise qu'à l'année sur le tournoi. C'est un moment qu'on attend forcément avec impatience ».



Vous qui êtes lève-tôt...
**Recevez
Le Télégramme
tous les jours avant 7 h***

Livraison à domicile
sans supplément de prix.

Un simple appel suffit :

N°Cristal 0 969 360 529

APPEL NON SURTAXE

* 9 h le dimanche.
Le paiement des journaux s'effectuera auprès des vendeurs colporteurs de presse. Seules quelques habitations ne pourront être desservies.